

Fiche - Judaïsme, judéité, juif

Judaïsme

- Première religion monothéiste, d'où est issu le christianisme. Le judaïsme naît au premier millénaire avant notre ère. Son véritable fondateur serait le personnage appelé Moïse dont l'existence n'est pas avérée historiquement (pas plus que l'Exode). La Bible des juifs est appelée « Ancien Testament » par les chrétiens. Elle constitue la première partie de la Bible chrétienne. L'appellation « Juifs » ou « Israélites » fait référence aux royaumes de Juda et d'Israël qui furent deux États distincts et non un État ultérieurement divisé.

- A l'époque hellénistique puis à l'époque romaine, les Juifs commencent à émigrer autour de la Méditerranée. C'est la Diaspora (gr. : dispersion). La Bible est traduite en grec à l'époque hellénistique. La Diaspora s'accélère après la destruction du temple par le Romain Titus.

Juifs - difficulté de la définition de l'identité juive.

- Définition rabbinique : celui qui est né de mère juive **est** juif.

- Définition personnelle : celui qui croit et qui veut être défini comme juif.

- Définition du regard de l'autre, de l'expérience : celui qui est susceptible d'être victime d'antisémitisme même s'il ne souhaite pas se définir comme juif ou même s'il ne croit pas.

- Définition raciale et raciste (celle des nazis entre autres) : être de race juive.

- Si l'on parle de peuple juif, cela entraîne une difficulté à définir la place de chacun au sein d'une nation. Certains Français estiment être des Français juifs et non des juifs de France. En Israël, on estime que tout Juif est le bienvenu et peut rapidement disposer d'un passeport. Pourtant, tout Israélien n'est pas juif et tout juif n'est pas israélien. Cette difficulté alimente entre autres les polémiques entre ceux qui croient et ceux qui récusent le caractère antisémite des critiques contre Israël. Quelqu'un qui se sent juif sans être religieux et qui n'est pas de mère juive (attesté religieusement) éprouvera des difficultés à devenir israélien sans passer par une attestation religieuse.

- Le fait pour les juifs d'avoir été des minorités au sein de civilisations chrétiennes et musulmanes explique la difficulté de définir un art juif. Ce dernier se confond avec les civilisations dans lesquelles il a évolué.

Antisémitisme

- Antisémitisme chrétien : concept du peuple déicide abandonné par l'Église en 1962 (Vatican II). Cette faute des juifs a justifié les massacres (pogroms) chrétiens médiévaux puis les pogroms du XIX en Europe de l'Est. Par exclusion ou par nécessité de protection, l'antisémitisme a créé les ghettos et entraîné en Europe de l'Est le développement de communautés linguistiques spécifiquement juives.

- Antisémitisme racial - Héritée de l'antisémitisme chrétien mais laïcisé et transformé par les idées racistes du XIXe siècle.

- Antisémitisme d'origine arabe que des chercheurs appellent parfois judéophobie. Cet antisémitisme naît avec le développement du sionisme au début du XXe siècle mais se développe surtout après 1947-1948 avec la création d'Israël et la première guerre israélo-arabe.

- Le principal texte antisémite est celui des « Protocoles des Sages de Sion ». Ce faux, rédigé par la police du tsar est censé prouver un complot juif mondial. Ce document a été utilisé par les nazis, leurs alliés négationnistes et un certain discours en liaison avec les drames du Proche-Orient.

Faut-il écrire « juifs » ou « Juifs » ? - En français, les adeptes d'une religion ne prennent pas de majuscules. On peut donc écrire « les juifs », « les chrétiens » et « les musulmans ». Lorsqu'on oppose deux groupes qui se posent en ethnies distinctes, on peut évoquer les « Juifs et Arabes » de Palestine de l'entre-deux guerres ou de l'actuel Israël où la citoyenneté maintient des distinctions nationales (quatre nations possibles pour une citoyenneté). Dans le cas du nazisme, on est dans l'ambiguïté car distinguer « Juifs et Français ou allemands » contribue à valider la définition des nazis ou de Vichy alors que les Français et Allemands juifs se sentaient français et allemands. Dans l'Antiquité, les Juifs étaient les habitants du royaume de Juda devenu province perse, grecque puis romaine de Judée mais les historiens d'aujourd'hui utilisent souvent le terme « Judéen » pour éviter la confusion.

Sémite - autrefois considérés comme une race. Les Sémites sont un groupe linguistique rassemblant au cours de l'histoire : Babyloniens, Assyriens, Hébreux, Araméens, Arabes et, avec d'autres apports, Égyptiens et Éthiopiens. Certains antisémites arabes se défendent d'être antisémites parce que sémites. C'est jouer sur les mots. Cela explique l'utilisation du mot *judéophobie*.

Sionisme - développé par Théodore Hertz au XIXe siècle (il fut précédé par d'autres), le sionisme considère qu'il faut mettre fin aux pogroms en créant un foyer juif. Ce sera Israël, promis en 1916 par les Anglais, né en 1947 sur le territoire du mandat britannique de la Palestine, ancienne colonie turque ottomane dans l'aire culturelle arabe. Le sionisme est donc un nationalisme comme il y en eut tant au XIXe mais il a la particularité de s'adresser à des personnes qui se sentaient naguère hongroises, polonaises, autrichiennes, etc. et dont les ancêtres étaient en Europe avant même qu'il y eut des États slaves, hongrois ou germaniques.

Spécialisation - les clichés actuels sur les situations réelles ou supposées des juifs remontent aux interdictions médiévales. Certains professions étant alors interdites aux juifs quand d'autres étaient interdites aux chrétiens.

Israélite – Dans la France d'avant-guerre, le terme juif était péjoratif et souvent remplacé par « israélite ». Aujourd'hui, l'utilisation du terme « israélite » peut paraître étrange et surannée. Dans l'Antiquité, les Israélites étaient les habitants du royaume d'Israël détruit au VIIIe siècle par les Assyriens et dont les survivants se réfugièrent au royaume de Juda où les mémoires historiques fusionnèrent.